

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 11b-19)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire de la parole

Une « présence cachée »

Après la résurrection de Jésus, les Apôtres ont vécu une période d'euphorie, car ils pensaient que le Seigneur établirait son Royaume. Mais il s'ensuivit une certaine nostalgie, quand « Après leur avoir parlé, le *Seigneur Jésus fut enlevé au ciel*. » Cela signifiait qu'à partir de ce moment, Jésus ne leur était plus présent physiquement : ceux-ci devaient passer à un autre mode de Sa présence, non moins réelle, une « présence cachée ».

Comme les Apôtres, nous vivons des hauts et des bas : parfois nous exultons de joie et d'autres fois nous tombons dans la tristesse et le découragement. Le Jésus de notre enfance ne peut plus suffire. Notre foi nous conduit à rechercher la présence de Jésus ressuscité dans le quotidien de notre vie. Jésus vit en nous et Il nous accompagne par son Esprit.

Même si Jésus semble devenir de plus en plus invisible dans notre monde marqué par les conflits et les guerres, dans notre monde en mal de vivre, nous savons qu'Il est vivant et agissant parce que, au fond de notre cœur, nous goûtons sa Présence particulièrement dans les sacrements et, par son Esprit, nous Le reconnaissons caché dans les personnes qui nous sont proches, nos familles, nos collègues de travail, les personnes démunies, ou encore dans nos lectures, nos partages et même dans le silence et les beautés de la nature.

Puisse notre être et notre agir, et là où nous sommes, révéler la présence cachée du Ressuscité!

Thérèse Bourque, s.s.c.m.